

PERSO 1

Nom : Ray Castle (27 ans en 2X87)

Historique :

Février 2X73

« Et là, tu peux ouvrir une fenêtre spéciale pour altérer ton environnement. Tu y es ?

- Attends... C'est le truc noir, là ?

- Oui. Tape "print Hello World", maintenant.

- La vache ! Les mots sont apparus en l'air ! »

Normalement, seuls les ingénieurs de chez VirtualDream ont le droit de trafiquer la matrice, et eux seuls disposent des accès. Mais l'ami d'un ami de Sam lui a appris comment exploiter des bugs pour contourner certaines autorisations. Du coup, Sam me montre comment faire.

Je suis fasciné par les possibilités qui s'ouvrent. Je vois de longues lignes de texte et j'essaye de les comprendre, de voir leur lien avec les images que mon casque de réalité virtuelle m'envoie. Qu'est-ce qui se passerait si j'arrivais à débloquent les modifications pour cette petite section, là ? Sam a dû remarquer mon enthousiasme, parce qu'il enchaîne :

« Par contre, fait gaffe, hein. C'est complètement illégal, donc reste-en aux petites modifications dans ton coin.

- Hmm mm, je réponds, trop distrait par ce que je suis en train de faire.

- Je suis sérieux ! C'est le genre de trucs qui peut t'attirer des ennuis ! J'en ai parlé à personne d'autre, et il faut que tu me promettes que tu en feras de même ! »

Sam a l'air un peu paniqué. S'il n'en a même pas parlé à sa petite sœur, c'est qu'il est vraiment sérieux. J'enlève mon casque, et je le regarde droit dans les yeux : « C'est promis ».

Et j'ai tenu cette promesse, même après...

...

Avril 2X80

* ting !

Nouvelle notification de Moire

Nous sommes au regret de vous annoncer que Samuel Destrangle s'est donné la mort il y a 4h. Il ne s'était pas présenté à son accompagnement psychologique ([Levitrax, la pilule qui vous donne le sourire !](#)) pour la quatrième fois consécutive, malgré les avertissements, ce qui constitue un motif d'arrêt des soins.

La cérémonie civile standard d'accompagnement des défunts aura lieu ce soir à partir de 20h ([locacostumes, un grand choix de tenues formelles pour les occasions importantes !](#)).

Nous nous joignons à votre deuil et vous rappelons que nous ne saurions être tenus responsable de...

J'arrête de lire. Ils ont pas le droit de parler comme ça de mon meilleur ami.

Sam, putain. Ça faisait des semaines qu'il était déprimé, mais pas à ce point, quoi. Comment il a pu en arriver là ? Je repense à ses parents, drogués en permanence, travaillant pour fournir à leurs gosses un logement décent et de la bouffe, mais jamais une attention, jamais un mot d'amour. Tu m'étonnes que ça ait flingué Sam. Tu m'étonnes que Sam ait toujours refusé de prendre les pilules magiques. Société de merde, c'est sûr que Levitrax, ça revient moins cher qu'un psy et des médicaments bien dosés. Mais je pensais

que Sam avait la force de se battre, il avait bien pris sur lui pour élever sa petite sœur déceimment, et... Oh, mon dieu, Ann.
Elle a du recevoir la notification en même temps que moi.

Je l'appelle, elle décroche rapidement. Je prends la parole.

« J'ai appris, pour Sam.

- Je...

- Je passe chez toi. Après leur cérémonie à la con, on fera un vrai truc, je t'emmène dans un bar, on boira à sa santé. Et si ça marche pas, on boira plus, et ce sera toujours ça de pris. »

Je raccroche sans lui laisser le temps de discuter, et je me mets en route ; Sam ne m'aurait jamais pardonné de laisser sa sœur toute seule dans un moment pareil.

Quand j'arrive chez elle 20 minutes plus tard, elle est effondrée sur le sol en lino de la cuisine, et elle pleure. Je ne la laisserai pas tomber.

Février 2X84

Je fais une pause. J'ai eu des scores atroces à la dernière évaluation par Moires, et ça ne pardonne pas. Boulot de merde ; je suis modérateur sur MyMoires. Je regarde à longueur de journée les vidéos signalées par les utilisateurs comme non conformes au règlement de la plate-forme. Si j'ai de la chance, c'est juste de l'incitation à la haine ou de l'homophobie (encore qu'à chaque fois ça me fait penser à Ann... Je n'ai jamais osé lui demander si elle s'était déjà prise des remarques en sortant avec des filles). Si je n'ai pas de chance, ce sont des trucs beaucoup plus dégueulasses, comme des snuff-movies et de la pédopornographie. Moires a du conclure que ma stabilité mentale n'apportait pas grand-chose à la société. Ou alors elle s'en fout.

Je me lève de ma chaise. Un peu nerveux, je me fais un café, je fais les cent pas, puis la porte sonne, enfin, et je fais entrer celui que j'attendais.

« Salut, Ray !

- Salut, Nick. Écoute, ce que tu m'as filé l'autre jour... L'Angé-truc, là... C'était incroyable. Je ne sais pas où tu t'es procuré ça, mais... Je me suis senti en vie, mec ! J'avais l'impression que je pouvais faire n'importe quoi, et tu sais quoi, je me suis connecté à la matrice, et j'avais l'impression de voir les programmes derrière, comme si je pouvais directement agir dessus ! Ce.. C'était incroyable !!! »

Nick me sourit. Il a toujours ce sourire un peu serein, comme quelqu'un qui aurait trouvé sa place, mais qui l'aurait trouvée tout seul. Je sais qu'il a un autre métier que dealer, je me suis renseigné sur lui, il est scientifique chez VirtualDream, il ne fait pas ça pour le fric. Pourquoi, alors ? J'ai l'impression qu'il ne va pas tarder à me le dire...

Juin 2X85

« Ray, sérieusement ! Ça fait combien de temps que tu n'es pas sorti de chez toi ? »

Ann commence à ranger mon studio qui, il faut bien l'avouer, est assez crade. Je hausse les épaules en réponse à sa question, mais elle est en train de ramasser les trucs que j'ai laissé par terre. Elle brandit une seringue.

« Tu prends encore cette merde ? De l'Angélia, c'est ça ? Qui invente un nom pareil ?

- Ça veut dire « éveil », en grec (c'est Nick qui me l'a dit). Ça m'aide à utiliser mes capacités au maximum. »

Elle me lance un regard appuyé. Je sais qu'elle cherche sur mon visage les symptômes d'une utilisation poussée, d'un début d'overdose, mais elle n'en trouvera pas. Je suis trop bien habitué à cacher ces trucs, et de toutes façons, physiquement, je me sens bien.

L'Angélia stimule mes capacités mentales à un point incroyable, et le seul effet secondaire que j'ai trouvé, pour l'instant, c'est des moments de fatigue, après, où mon attention baisse, voire des assoupissements inopinés. Rien de bien grave, en somme.

Je reprends :

« D'ailleurs, il fallait que je te parle. Le gars qui m'en fournit, il a une vision. Il a un projet, et j'en fais partie. Ça... (je regarde autour de moi, je vérifie qu'il n'y a personne d'autre, même si j'ai fais des efforts pour sécuriser mon studio) ça consisterait à s'attaquer à Moires. Tu en serais ?

- Potentiellement... Qu'est-ce que je devrais faire ?

- Pour l'instant, je m'occupe de la partie « informatique ». L'Angélia m'aide à faire des trucs compliqués, des attaques directes sur le système de Moires. Mais elle est trop bien protégée ; c'est une I.A. après tout. Alors on doit passer par le facteur humain, parce que les humains, ils sont faillibles. Et c'est là que tu entres en jeu. »

Impliquer Ann la met en danger, mais elle en a besoin. Depuis la mort de Sam, elle s'occupe de moi, c'est à peu près tout ce qu'elle a trouvé pour ne pas tomber en dépression elle aussi. Elle mérite mieux, comme objectif dans la vie.

Et puis du point de vue pratique, elle bosse comme réceptionniste chez HomeConfortAssistant, l'assistant personnel virtuel qui rapporte tous tes faits et gestes à Moires. Alors si on trouve une faille chez HCA, il doit y avoir moyen de remonter à Moires. Je poursuis mes explications à Ann, je lui explique notre système de protection, MASK, qui permet de se rencontrer virtuellement mais qui bloque toute fuite d'information personnelle, même volontaire. Ça bloque aussi l'utilisation de noms de codes, des fois qu'on ferait une erreur et qu'on les laisserait échapper dans la vraie vie. Je parle pour l'informer, mais je sais que je l'ai convaincue de marcher avec nous dès l'instant où je lui ai dit qu'on s'en prenait à Moires. Et je partage son sentiment.

Mai 2X87

Notre conspiration anti-Moires fait de gros progrès, et je crois qu'on touche au but. En plus de Nick et Ann, on travaille avec un supérieur de Nick à VirtualDream, un certain Ian. Apparemment, ce serait lui qui fabriquerait l'Angélia, donc je serais assez curieux d'avoir une conversation avec lui. J'aime toujours autant cette drogue, pour ce qu'elle me permet de faire. Les effets secondaires se sont aussi intensifiés, avec des moments d'absence, des shifts bizarres dans mon attention. Mais ça reste gérable, alors je prends soin de n'en parler à personne, des fois qu'ils s'inquiètent.

Dans notre conspiration, il y a aussi deux autres personnes que je n'ai jamais rencontré en vrai, une fille haut placée dans une entreprise et un certain MH, qui pour je-ne-sais quelle raison a bypassé MASK pour avoir un pseudo à lui.

Juin 2X87

« Ray, toi tu me comprends ! L'Angélia débloque ton potentiel caché, mais pas que... C'est... Comment expliquer ça... »

Ça doit faire 30 minutes que Ian parle comme ça. Sa passion pour l'Angélia a un côté presque mystique, chose que je ne partage pas. Cette drogue me révèle, mais c'est tout. Mais je n'ose pas lui dire, alors je l'écoute.

« C'est comme si elle te permettait de faire une interface entre toi et la machine : elle te permet d'utiliser ton cerveau comme tu utiliserais un ordinateur, tu prends la RAM des serveurs pour augmenter ta puissance cérébrale... Mais ça va plus loin ! Comment dire ça... J'ai presque l'impression que ça permet à une partie des algorithmes de rejoindre ton cerveau, pour optimiser ta façon de penser. Un hybride humain-machine, supérieur à chacun ! »

Attends, quoi ? Je suis plus que sceptique, et surtout je suis profondément mal à l'aise avec la notion qu'il vient d'aborder. Les robots, attaquer mon cerveau ? Nan, même une drogue puissante ne pourrait pas faire ça. La Matrice lit les impulsions cérébrales, elle ne peut pas me réécrire. Je crois. Pourquoi est-ce que je ne me suis pas plus intéressé à son fonctionnement ? Inconscient de mon trouble, Ian continue.

« Ça ouvre la porte à tellement de choses ! Imagine qu'on crée une I.A. optimisée pour garder les schémas de pensée d'un humain, mais plus efficacement, et... »

Et il continue comme ça.

Je finis par trouver un prétexte pour prendre congé, et je réfléchis. Et si Moires voulait être humaine ? Et si elle voulait rentrer dans ma tête et me voler mon corps ? Je ne sais pas comment pense Moires, et je ne veux pas le savoir. Je frissonne. Peut-être que je risquais ma santé mentale, à chaque fois que je me connectais à la matrice sous Angélia. Mais le jeu en vaut la chandelle. Les enjeux viennent de monter, mais je ne céderai pas.

Et puis je repense à mes conversations avec Nick. Nick, lui, il dit que le problème, c'est moins les I.A. que Moires en particulier.

Je repense au pote de Nick, ce mec que je n'ai jamais vu que sous MASK, MH, là. MH a le droit d'utiliser un pseudo sous MASK. Est-ce que c'est parce qu'il n'a pas de vie réelle, et donc aucun risque de faire fuiter des infos ? Est-ce qu'on bosserait pas avec une I.A., et est-ce que Nick ne serait pas au courant ?

Arrête, tu deviens parano.

Septembre 2X87

Bonjour à tous,

Après des années à infiltrer des programmes à des endroits stratégiques, nous sommes enfin en mesure de lancer une attaque simultanée sur tous les piliers qui soutiennent Moires, et c'est grâce à vous tous. Le processus de destruction de Moires se lancera automatiquement aujourd'hui à 14h.

Comme je vous l'ai déjà dit, la transition sera assurée par un système automatisé très simple qui reprendra les fonctions d'intendance basique de Moires, sans reprendre le côté profondément malsain de « notons les êtres humains pour leur dire où est leur place ».

Afin de prévenir d'éventuels piratages, toute la technologie liée à Moires a été cachée ou détruite. Toute restauration de son système sera donc impossible.

Cependant, cela ne sera pas sans risque : pour toute la durée de l'opération (2h, en théorie), Moires vous recherchera. Et si elle peut se venger sur vous, elle le fera.

J'ai donc préparé une place forte au fin fond de la matrice. C'est un fragment oublié d'une vieille simulation, le vague reste d'une civilisation qui est passée à autre chose. Moires ne pourra pas vous localiser si votre esprit est dans un coin de la matrice qui lui est inaccessible, et j'ai renforcé les sécurités au maximum.

Vous êtes tous convoqués à 14h, sans exception. Ce sera notre toute dernière réunion.

À toute à l'heure,

MH

Je me prends une bière dans le frigo avec difficulté. J'ai l'impression de ne pas me contrôler en permanence, mes absences sont de plus en plus longues, et surtout, je deviens parano. Je ne sais pas si c'est l'idée que les I.A. s'infiltreront dans ma tête, ou le fait qu'on touche au but ultime, ou les effets secondaires de l'Angélia, j'en sais rien, et ce qui compte, c'est que je suis une putain de loque, je sais plus où j'en suis.

Hier, j'ai tué Nick. Je lui ai demandé si on bossait avec une I.A., il a répondu oui, il avait l'air enthousiaste, trop enthousiaste, je lui ai demandé s'il ne cherchait pas à me baiser, si tout ce truc pour me filer de la drogue, c'était pas pour me laver le cerveau histoire d'y mettre son I.A. bien au chaud, parce que bon, si tu es une entité consciente, c'est normal

de vouloir un corps, et les androïdes, on sait pas faire, et pourquoi s'embêter quand on peut prendre un humain en bas de l'échelle sociale qui ne manquera quasiment à personne, hein ? HEIN ?!!!

Après, c'était assez flou, mais je l'ai bousculé un peu fort, et j'avais peut-être un couteau, et puis j'ai paniqué, j'ai mis le cadavre dans le frigo, mais c'était bien fait pour lui, il voulait me livrer aux I.A., et puis j'ai appelé des gens un peu louches qui ont emporté le cadavre de Nick, et pourquoi je repense à tout ça ?

Ah oui, la bière que j'ai sorti. Il faudra que je nettoie le sang au fond du frigo, mais pas maintenant, je suis juste fatigué. En attendant, je prépare ma connexion : danger ou pas, il ne faut ABSOLUMENT PAS que Moires me trouve.